

Atelier 7

Les soins apportés au corps à corps mère-bébé

Présidente : Anne Labby

Inscription filiative

En tant que chercheuses et cliniciennes en périnatalité, nous souhaitons montrer comment le contact corporel d'une mère avec son bébé résonne en elle à l'occasion du bain. A partir de situations cliniques étudiées dans le cadre d'une recherche doctorale, nous proposerons une méthodologie permettant d'identifier les retentissements de ce contact de corps avec l'histoire personnelle, conjugale et familiale de mères prises en charge avec leur bébé en Unité Mère-Bébé. Ces outils sont l'observation du nourrisson selon la méthode d'Ester Bick, l'entretien micro-analytique de Daniel Stern, ainsi que le génogramme imaginaire de Judith Ollé-Dressayre et Dominique Mériqot, proposé en arrière-plan de l'observation du bain.

Ces trois outils donnent accès à différents niveaux d'analyse : corporel, intersubjectif, fantasmatique et filiatif ; ils apparaissent également comme des médiateurs qui enrichissent la rencontre thérapeutique dans le cadre du soin de la relation précoce.

Cindy MOTTRIE

cmottrie@ulb.ac.be

**Assistante-doctorante,
Unité de Psychologie du Développement et de
la Famille, Université Libre de Bruxelles**

**Psychologue clinicienne, Unité Mère-Bébé,
Centre Médical Pédiatrique de Clairs Vallons,
Ottignies**

Isabelle Duret

isduret@ulb.ac.be

**Responsable de l'Unité de Psychologie du
Développement et de la Famille, Chargée de
cours en Psychologie Clinique,
Université Libre de Bruxelles**

**Thérapeute et formatrice systémique,
Forestière asbl**

Atelier 7

Les soins apportés au corps à corps mère-bébé

Présidente : Anne Labby

Dépressivité et espace corporel

Cet atelier visera à montrer comment la manière dont l'espace corporel du très jeune enfant est traité par ses parents, lors d'interactions ludiques (dans le contexte du Lausanne Trilogue Play ou du Jeu du Pique-Nique), peut donner des indices sur leur dépressivité. Les comportements d'intrusion et de non-respect de l'espace corporel du bébé de 3 mois semblent en effet liés à la dépressivité parentale (exemples de comportements : faire sourire l'enfant en relevant manuellement les coins de sa bouche, appuyer sur son nez comme sur une sonnette, etc.). Les résultats seront discutés et intégrés dans une réflexion sur la difficulté dont peuvent faire preuve les parents déprimés à entrer dans un vrai dialogue avec l'enfant, sans passer par la médiatisation d'un jouet. Certains parents semblent ne pas considérer l'enfant comme un véritable partenaire mais plutôt comme un objet, ou, à l'inverse, peinent à se considérer eux-mêmes comme des partenaires suffisamment dignes d'un partage intime avec leur enfant.

France FRASCAROLO
France.Frascarolo@chuv.ch
Chloé LAVANCHY SCAIOLA

Université de Lausanne, Suisse

Nicolas FAVEZ
Université de Genève, Suisse

Mots clés: dépression, interaction parent-bébé, ajustement dyadique

Atelier 7

Les soins apportés au corps à corps mère-bébé

Présidente : Anne Labby

L'adresse au bébé : donner corps à sa parole

Recevoir en consultation des bébés - en souffrance psychique - accompagnés de leur(s) parent(s) - eux aussi en difficulté - est une expérience qui ne cesse d'émouvoir.

Si la rencontre a lieu, elle met en mouvement chacun des protagonistes.

Les transferts en jeu n'y sont pas seulement transfert d'affects et de signifiants : à l'orée de la vie, avant que ne se soient constitués le code des représentations et le monde objectal, les transferts engagent originellement les corps : le corps de l'enfant dans son allant-devenant signifiant, le corps du tenant lieu de l'Autre et aussi le corps des cliniciens analystes.

Si les interactions précoces du bébé et de celui qui est en place d'Autre primordial, sont «structurées comme un langage», c'est parce qu'elles tissent la trame des échanges subtils, symboliques.

Dans notre clinique du jeune enfant qui se construit avec un parent dépressif ou psychotique, l'immobilité et/ou l'éclatement mettent gravement en péril la constitution du grand Autre de l'enfant dans sa capacité à lui offrir une «continuité d'être» sécurisante.

Notre expérience nous a amenés à penser que le temps de la cure, la mise en scène du corps des cliniciens analystes s'offre comme lieu d'anticipation, «pousse à la symbolisation», suppléant ainsi aux écueils de la relation mère/bébé afin d'éviter un envahissement mortifère des interactions.

Mais cette mise en jeu du corps est tout en intention, en mouvement et rythme intérieurs préparant la place aux interactions concrètes.

Sur base d'une situation clinique où les jeux du transfert dans les entretiens thérapeutiques viennent concerter avec les interactions ludiques entre la mère et l'enfant dans des ateliers à média, nous montrerons qu'il n'y a d'adresse signifiante au bébé qu'à la condition que la parole emporte à chaque fois une certaine jouissance du corps de l'Autre.

Nous proposerons enfin que cet enseignement tiré de la clinique des tout-petits, nous paraît éclairer tout autant la clinique des pathologies dites «nouvelles» où la faiblesse des processus de représentation laisse le sujet sous la menace d'un effondrement en l'absence de ceux qui ont compté dans sa construction psychique.

Eliane PIRARD
pédopsychiatre

Christian DUBOIS
psychologue
chdubois@skynet.be

Marie-Cécile PATERNOSTRE
psychologue

La Lice, Bruxelles

Mots clés: Corps, transfert, adresse, livres, rythmes

Atelier 7

Les soins apportés au corps à corps mère-bébé

Présidente : Anne Labby

Le corps comme lieu d'adresse

A partir d'une situation clinique, celle d'un enfant présentant des traits autistiques et de sa famille, nous souhaitons vous faire part de notre engagement dans le travail thérapeutique et ce au sein du dispositif de La Lice. La première rencontre est celle d'un corps en souffrance, celui de l'enfant noué psychiquement à celui de sa mère par l'interdiction systématique et féroce de mouvements subjectifs. Comment avons-nous joué de nos corps sexués de thérapeutes aux sensibilités différentes pour ouvrir une brèche de concert dans ce qui apparaît figé par une pensée unique ? Comment avons-nous fait place à cette violence qui vient souder ? Comment avons-nous tenté une mise en dialogue et en scène entre nous et avec la famille afin d'amorcer un mouvement d'accordage allant vers des premières formes de différenciation.

Nous présenterons des moments repris à partir de deux types de séances hebdomadaires différentes, des séances de psychomotricité et des séances de thérapie à domicile au cours desquelles nous travaillons en tandem avec la dyade mère-enfant. Nous intervenons chacun dans une séance différente à partir de nos fonctions d'infirmier psychiatrique et de psychologue. Nous avons proposé nos corps comme lieu d'adresse afin de découvrir avec cette dyade, la dimension créative de leur désaccordage. De rencontre en rencontre, la barre sur cet enfant s'est transformée en trait d'union, un espace entre deux s'est ouvert qui a permis à la mère de porter un regard sur son enfant et de plus le découvrir dans sa singularité.

Grégory DELEUZE
gregory.deleuze@gmail.com

Hélène BLONDEAU

ASBL LA LICE, Bruxelles

Mots clés: le corps comme lieu d'adresse – subjectivation – différenciation